

40^E SOLITAIRE DU FIGARO

La jeunesse prend le pouvoir!

Combats au corps à corps, rebondissements météo, regroupements de dernière minute, écarts insignifiants, dénouement incertain...

Pour son 40^e anniversaire, la Solitaire du Figaro a tenu en haleine acteurs et spectateurs. La victoire finale revient à Nicolas Lunven, qui s'impose devant une horde de cadors dont ses deux dauphins, Yann Eliès et Frédéric Duthil. Texte : Camille El Beze. Photos : Marmara/Valeron/Bouchon.

CHAQUE SOLITAIRE a son élu. Celui qui, nimbé de réussite, est emporté le temps d'un été dans une spirale vertueuse et à qui rien ne semble pouvoir arriver. Cette année était donc celle de Nicolas Lunven, 26 ans, troisième participation. Ses yeux clairs, sa bouille pouponne et souriante, sa grande discrétion et son flegme relatif cachaient en fait une opiniâtreté redoutable. Sans crier gare, sans gagner une seule étape, il remporte donc une édition 2009 qui fera date dans l'histoire. Premier bizuth en 2007, fils



▲ Départ du prologue à Lorient, le 28 juillet.

d'un père qui termina deuxième en 1974, le jeune Vannetais est inconnu du grand public. Les observateurs s'attendaient à voir une autre tête sous la couronne de laurier. Celle d'un Michel Desjoyeaux par exemple, d'un Yann Eliès, d'un Jérémie Beyou, d'un Armel Le Cléac'h, d'un Charles Caudrelier, d'un Eric Drouglazet ou d'un Nicolas Troussel, le tenant du titre. Il faut dire que cette quarantième édition réunissait une farandole de favoris, plus enclins à se faire des crocs-en-jambe, qu'à se donner la main ! Sur les cinquante-deux partants à Lorient (dont quinze bizuths et une seule femme, Isabelle Joschke), ils sont une vingtaine de prétendants que les pronostiqueurs ont bien du mal à départager. Parmi eux, il y a six anciens vainqueurs (les marins précités) et des héros du Vendée Globe, y compris un nouveau venu sur l'épreuve, le Britannique Jonny Malbon. Il y a enfin les récidivistes patentés, experts de la série comme Gildas Morvan, Frédéric Duthil, Erwan Tabarly, Laurent Pellecier, Thierry Chabagny, Nicolas Béranger, Gérald Veniard, Gildas Mahé, Corentin Douguet, Antoine Koch et quelques autres. Or le plateau exceptionnel et la physionomie de cette édition (retour à un parcours classique, météo clémente mais compliquée) ont été les ferments d'une saga estivale palpitante... en quatre épisodes. La première étape entre Lorient et la Corogne, qui connaîtra un nouveau départ au milieu du golfe de Gascogne pour négocier le passage d'un front, sacre d'abord le skipper de *Generali*. Salué par le public et le dauphin pensionnaire du port galicien, Yann Eliès

a de quoi être ému. Après six mois de rééducation intensive suite à son grave accident dans le Vendée Globe, le marin briochin est de retour sur la piste aux étoiles. Il signe la cinquième victoire d'étape de sa carrière et se réjouit que son nom ne soit plus seulement associé à ses déboires dans les mers du Sud. Dans son sillage, Nicolas Lunven (CGPI) termine avec 15 minutes de débour. Armel Le Cléac'h complète le podium tandis que le bizuth Paul Meilhat (*Domino's Pizza*) mène le bal des débutants devant un adversaire qui aura finalement raison de lui, Fabien Delahaye (*Port de Caen Oustreham*). D'ores et déjà, le ton est donné puisque les vingt premiers du classement ne se tiennent qu'en une heure... Un écart infime qui restera constant jusqu'au dénouement à Dieppe. Moins réjouissante, la deuxième étape va se solder en un long bord de près dans un golfe de Gascogne noyé dans la boucaille. Parti bon dernier après un départ volé en Galice, Jérémie Beyou (*Bernard Paoli*) se bat et s'impose sur la ligne à Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Lui aussi revient de loin : un Vendée Globe avorté au large du Brésil et deux années en quête de résultats sportifs. Comme Yann, Jérémie est un revenant mort de faim et plein de fraîcheur. Lunven, lui, est toujours là : il termine troisième à St-Gilles dans le tableau de Thierry Chabagny (*Suzuki Automobiles*) et prend du coup la tête du classement général. Il ne la quittera plus. Le troisième acte vers Dingle s'avère être un sacré morceau. Entre l'entame côtière à slalomer entre Belle-Ile et les Glénan,

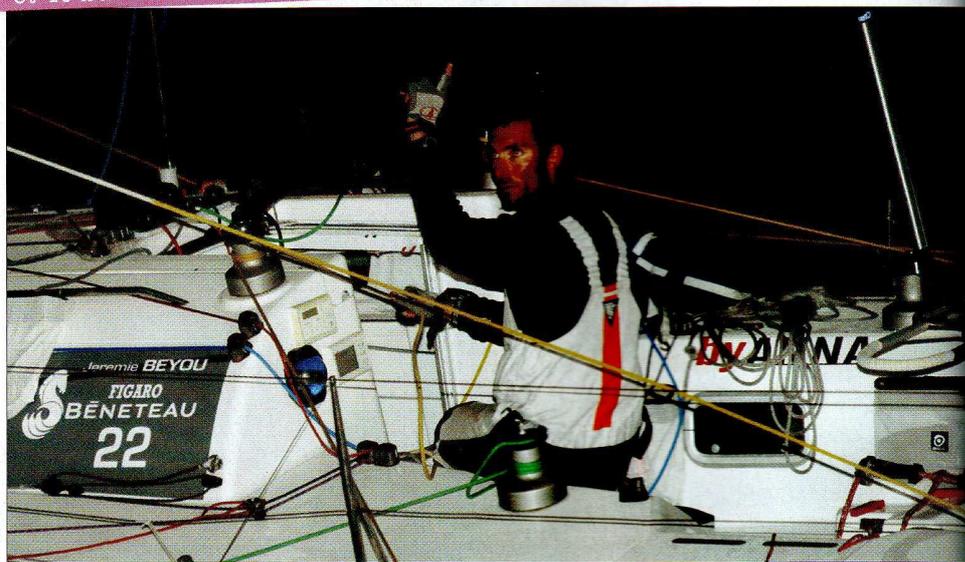


“ Aux âmes bien nées la valeur n’attend pas le nombre des années...
Nicolas Lunven, du haut de ses 26 ans, a mis les vieux briscards au placard ! ”

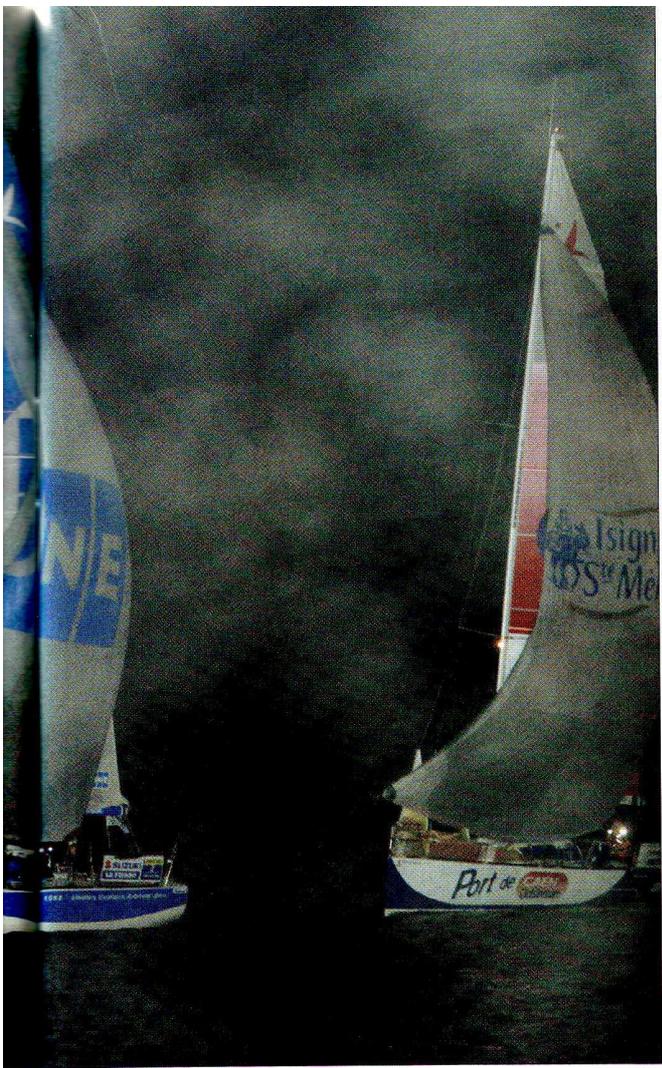
une dorsale anticyclonique à négocier en Manche puis le centre d'un front à éviter en mer Celtique, huit marins vont se succéder en tête de la course : Frédéric Duthil (*Bbox Bouygues Telecom*), Gérald Veniard (*Macif*), Michel Desjoyeaux (*Foncia*), Charles Caudrelier Benac (*Bostik*), Armel Tripon (*Gedimat*), Armel Le Cléac'h (*Brit Air*) et enfin Antoine Koch (*Sopra Group*) qui semble avoir partie gagnée à 20 milles du finish. Mais tout va basculer dans la baie de Dingle. En fin d'après-midi, le vent s'écroule totalement au pied des vertes collines d'Erin et c'est le regroupement général dans la nuit. Quarante-six skippers vont en terminer en l'espace de 40 minutes derrière un Jérémie Beyou (encore !) pas mécontent d'avoir décroché in extremis la cagnotte de cette grande loterie irlandaise. A l'issue du chapitre 3, le podium provisoire tient en 10 minutes, les dix premiers en 30 et le top 20 en une heure ! L'épilogue de cette quarantième Solitaire entre Dingle et Dieppe sera donc forcément haletant. La mer Celtique et les côtes sud anglaises se jouent au portant dans du vent médium à faible, avec en chef de file Duthil, Caudrelier, Desjoyeaux et Eliès... Mais une fois de plus, après un regroupement dans les petits airs au moment de traverser la Manche, c'est dans les vingt derniers milles en direction des falaises normandes que va se jouer cette der des ders. Antoine Koch remporte cette fois la mise devant Nicolas Troussel (*Crédit Mutuel de Bretagne*) et Thomas Rouxel (*Défi Mousquetaire*). Mal en point en milieu de parcours, Nicolas Lunven, en bon sprinter, termine quatrième : une place suffisante pour lui permettre d'être couronné en Normandie... De son propre aveu, il se serait contenté d'entrer dans les dix premiers, c'était d'ailleurs son objectif à Lorient. Et de fait, au sein du top 15 de cette édition 2009 ne figurent que des marins d'exception que nous sommes impatientes de revoir en 2010... ■



“ Mistoufle en baie de Dingle : le vent disparaît, la nuit tombe et 46 bateaux terminent groupés en moins de 40 minutes ! ”



Les victoires d'étapes avaient des allures de revanche, au moins pour deux grands malchanceux du Vendée Globe. Yann Eliès, à gauche, victorieux à Gijon et Jérémie Beyou, en haut, qui est arrivé premier à St-Gilles Croix-de-Vie comme à Dingle. Antoine Koch, enfin a remporté une dernière étape, tout aussi incertaine, à Dieppe.



Quatre questions à Nicolas Lunven

Il est jeune, il est doué et il est sympa! Nicolas Lunven ne se laisse manifestement pas griser par sa victoire et affiche une humilité propre aux vrais champions.

Avec le recul, quelles ont été les clés de votre succès ?

J'avais une très bonne vitesse cette année. Je n'étais pas forcément le plus rapide tout le temps, mais j'étais complet, je n'avais pas de trou. Cet hiver, j'ai beaucoup travaillé sur mes voiles avec Maxime Paul et Mathieu Souben (avec François Gabart, Nicolas Lunven était le seul à être toilé 100% par Quantum). Ce ne sont pas des voiles dessinées pour passer en tête la bouée de dégagement, elles sont optimisées pour le large : plus volumineuses, plus rondes d'attaque, plus tolérantes dans le clapot. Je connaissais donc parfaitement mes voiles et mes réglages de mât, ce qui m'a évité de dépenser de l'énergie inutile à essayer d'avancer dans certaines conditions. J'ai également pas mal bossé sur la météo et la navigation qui étaient mes points faibles les années précédentes. Et puis, dès que nous avons eu le parcours de cette Solitaire, j'ai étudié les endroits que nous allions explorer. D'ailleurs, la zone où j'ai le moins bien navigué, le sud des côtes anglaises, est aussi celle que j'avais le moins travaillée! Enfin, dès que j'ai eu mon bateau à disposition (le 31 décembre), j'ai passé beaucoup de temps dessus, soit à naviguer, soit à le préparer, choses qui m'avaient fait défaut l'année dernière.

était mon année à moi. Avec le recul, c'est aussi parce que j'étais à l'aise sur l'eau, dans mes choix. Je n'ai jamais trop cogité sur mes options, je ne me suis jamais gratté la tête en me disant : je viens de faire une grosse connerie. J'étais détaché de tout ça. Cela dit, entre les quinze premiers, on est très serré en temps. Jérémie Beyou (14^e) n'est qu'à une heure de moi, ce qui ne représente qu'un tout petit pourcentage après presque 286 heures de course. J'ai dominé, mais ça se joue à peu de choses et l'année prochaine, je peux tout aussi bien terminer 15^e.

Quel est l'avenir pour Nicolas Lunven ?

Sous une forme ou une autre, mon partenariat avec CGPI va se poursuivre trois ou quatre ans. Dans l'immédiat, je vais disputer le Tour de Bretagne en double avec Jean Le Cam. Et pour l'instant, je veux continuer en Figaro, ma saison 2010 y sera consacrée avec peut-être un peu de Tour de France à la Voile et d'Open 7.50.

Cette victoire a-t-elle changé quelque chose dans votre manière d'aborder la compétition ?

C'est vrai que j'ai eu un déclic cette année, mais il a quand même fallu se battre, cravacher. Pas question de se dire que je suis le plus beau et le plus fort. Je demeure dans la même optique : il me reste encore beaucoup de choses à apprendre. La voile est un perpétuel apprentissage et c'est la richesse de notre sport. Je suis sûr que même Michel Desjoyeaux est toujours en train de découvrir des choses.

Pour remporter la Solitaire, il y a aussi ce petit brin de réussite indispensable...

On dit que chaque année, il y en a un qui marche dans la Solitaire. Il y a eu Gérard Veniard en 2006, Fred Duthil en 2007... Quelque part, cette année

► 40^e SOLITAIRE DU FIGARO

CLASSEMENT GENERAL

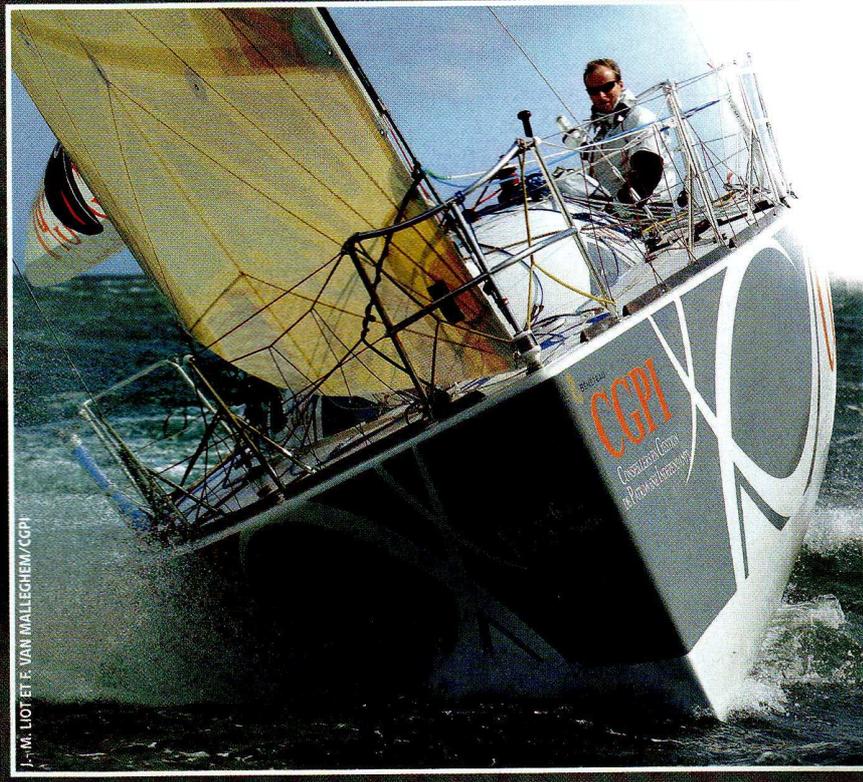
- 1- Nicolas Lunven (CGPI) en 285 h 56 mn 55 s
- 2- Yann Eliès (Generalí) à 20'29'
- 3- Frédéric Duthil (Bbox Bouygues Télécom) à 26'14'
- 4- Thierry Chabagny (Suzuki Automobiles) à 33'05'
- 5- Michel Desjoyeaux (Foncia) à 34'47'
- 6- Nicolas Troussel (Crédit Mutuel de Bretagne) à 37'37'
- 7- Gildas Morvan (Cercle Vert) à 40'08'
- 8- Nicolas Berenger (Koné Elevators) à 40'47'
- 9- Erwan Tabarly (Athema) à 41'25'
- 10- Charles Caudrelier Benac (Bostik) à 43'21'

CLASSEMENT BIZUTHS

- 1- (18^e au général) Fabien Delahaye (Port de Caen Ouistreham) en 288 h 1 mn 27 s
- 2- (19^e au général) Paul Meilhat (Domino's Pizza) à 11'23
- 3- (30^e au général) Joseph Brault (Samsung Mobile) à 2 h 43'

LES PODIUMS D'ETAPE

- Etape 1 Lorient - La Corogne / 345 milles
 - 1 : Yann Eliès (Generalí), 2 : Nicolas Lunven (CGPI), 3 : Armel Le Cléac'h (Brit Air)
- Etape 2- La Corogne - Saint-Gilles-Croix-de-Vie / 365 milles
 - 1 : Jérémie Beyou (Bernard Paoli), 2 : Thierry Chabagny (Suzuki Automobiles), 3 : Nicolas Lunven (CGPI)
- Etape 3 : Saint-Gilles-Croix-de-Vie Dingle / 485 milles
 - 1 : Jérémie Beyou (Bernard Paoli), 2 : Thierry Chabagny, (Suzuki Automobiles) 3 : Eric Peron (Skipper Macif)
- Etape 4 Dingle - Dieppe / 511 milles
 - 1 : Antoine Koch (Sopra Group), 2 : Nicolas Troussel (Crédit Mutuel de Bretagne), 3 : Thomas Rouxel (Défi Mousquetaires)



J.-M. LIOT ET F. VAN MALLECHEM/CGPI